# Bulletin de la Société Lépidoprérologique de Genève : compte rendu des séances année 1926

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **13 (1918-1927)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.04.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

Vol. V, fasc. 4 Avril 1927.

# BULLETIN

DE LA

# Société Lépidoptérologique de Genève

## Compte rendu des séances

## Année 1926

Présidence de M. Ary MOULINES

*Séance du 11 février 1926*

*Communications*

M. Jean ROMIEUX. — *Généralités sur la faune lépidoptérologique du Brésil* (suite et fin).

Reprenant sa communication du début de la séance du 10 décembre 1925, l'auteur donne des renseignements sur les méthodes de chasse qu'il convient d'adopter dans cette région tropicale, les lieux favorables, les plantes nourricières des chenilles et celles qui attirent les Papillons.

Puis il présente quelques séries de lépidoptères pour démontrer les différentes affinités de la faune brésilienne. C'est parmi les Hétérocères et les Microlépidoptères que l'on rencontre le plus d'analogie avec la faune paléarctique.

Ainsi on peut capturer non loin de Rio des espèces bien connues en Europe, comme *Agrotis saucia*, *Heliothis armiger* *Nomophila noctuella*; il ne s'agit pas là d'espèces importées mais de formes d'origine nord-américaine.

## *Séance du 11 mars 1926*

### *Communications*

M. Jean Romieux. — *Les Papillons de la région forestière aux envrions de Barbacena (Brésil).*

L'auteur présente, en les commentant, ses récoltes de Papilionides et de Piérides. Il n'a trouvé dans cette région élevée (1200 1300 m.) que six espèces de *Papilio*; par contre, il a noté une trentaine d'espèces de Piérides.

Des observations biologiques et des figurations diverses ont pu être faites, notamment sur *Papilio lysithous* et *thoas*, *Catopsilia philea*, *argante* et *eubule*, *Appias drusilla*, *Terias arbella* et *Dismorphia psamathe*.

---

## *Séance du 8 avril 1926*

### *Communications*

M. Arnold Pictet. — *Migrations de Papillons au Parc National suisse.*

On constate parfois au P. N. des déplacements de populations d'Insectes sous l'influence d'une modification survenant dans la nature de la flore; ces migrations entrainent temporairement une augmentation très forte du nombre des individus, par le fait qu'ils sont contraints d'aller se fixer dans une localité nouvelle où ne se trouvent pas les parasites qui régularisent leur abondance. Pendant 2 ou 3 générations, les émigrés sont de ce fait en forte augmentation numérique, jusqu'au jour où les parasites finissent par arriver à leur tour; dès ce moment, l'équilibre numérique se rétablit automatiquement.

Un cas frappant de ce genre à été observé de 1921 à 1925 par M. Pictet, au *Val del Botsch*, où se trouvait une population de *Zygaena exulans;* la luxuriance des plantes nourricières *(Onobrychis*, *Anthyllis vulneraria),* ainsi que le fait que les prairies, au P. N. ne sont ni fauchées ni patu-

rées, avait amené cette population à se développer en un nombre phénomenal d'individus (voir: Les chenilles de *Zygaena exulans* hivernent-elles deux fois? *Journal entomol. suisse, No 3, mars 1926*). Il y en avait jusqu'à 12 couples par m² (moyenne 4 couples par m²) sur toute l'étendue de l'alpe, ayant une superficie de 10.000 m². Cependant, les Graminées ayant pris une extension prépondérante sur cette alpe, étouffèrent peu à peu les plantes nourricières d'*exulans*, en sorte que ces Papillons furent contraints d'émigrer plus haut, dans la direction de la *Furcletta*, et sur les alpages qui dominent l'*alp da Stavelchod*. Dans ces deux localités, le nombre des *Z. exulans*, pendant trois années, fut alors considérable; puis après trois ans, ensuite de l'arrivée des parasites, le nombre des Papillons reprit rapidement son équilibre normal.

Un second cas a été constaté d'une population de *Melitaea varia* qui se transporta de l'*alp La Schera* à l'*alp Buffalora*. Là, pendant 4 années (1922-1925) le nombre de ces Papillons fut considérable; on pouvait en compter jusqu'à vingt sur une même plante; cependant, dès 1925, le nombre des *M. varia* à l'*alp Buffalora* redevint normal. Il avait fallu, aux parasites, 4 années pour franchir l'espace de *La Schera* à *Buffalora*.

Dans d'autres cas, c'est l'abondance même de la population qui motive la migration. En 1924, nous avons constaté qu'une petite forêt de Saules, à 1 kilomètre au dessus de Cierfs, à la source du Munsterbach, avait été absolument anéantie par une abondante population de *Leucoma salicis*. Ce Lépidoptère ne se trouvait nulle part ailleurs dans la région avoisinante. Or, en 1925, la population fut trouvée en abondance considérable deux kilomètres plus bas où elle avait anéanti les Saules sur une étendue de 800 mètres le long du Munsterbach; entre les deux localités ne se trouvait aucune plantation de Saules; ayant ravagé les localités qu'ils habitaient en 1924, les *Leucoma salicis* furent contraints de se déplacer pour aller pondre ailleurs. Un vent d'ouest aida vraisemblablement à cette migration.

M. Romieux donne lecture d'une note de M. Philippe Farquet, de Martigny, parue dans le bulletin nº 18 de la « *Flore Valdôtaine* » (Aoste, Société Valdôtaine, 1925) d'après laquelle des éclosions nombreuses de *Plusia gamma* eurent lieu au nord des bâtiments de l'Hospice du Grand Saint-Bernard (2400 m.), par un doux soleil le 6 janvier 1923.

---

*Séance du 10 juin 1926.*

*Communications.*

M. Marcel Rehfous. — *Contribution à l'étude de la biologie d'Hesperia malvoïdes* Elw.

Il y a une démarcation géographique marquée entre les localités d'*H. malvoïdes* et celles de *malvae*. Mais les observations des auteurs ne précisant par les endroits où elles ont été réalisées, il est difficile de savoir à laquelle des deux espèces les attribuer, la distinction n'ayant été faite entre elles que ces dernières années.

Les femelles de l'une et l'autre espèce pondent sur des plantes voisines; M. Rehfous a observé la ponte d'*H. malvae* sur *Potentilla reptans*, et *Fragaria vesca* et celle de *malvoïdes* à Martigny, sur *Potentilla verna* et *Fragaria vesca* et au sommet l'Arpille (alt. 2000) sur *Potentilla aurea*. Il a élevé des jeunes chenilles de *malvoïdes* avec *Potentilla tormentilla* et enfin il en a trouvé, à tous les âges, à Finhaut sur *Fragaria vesca*, *Rubus ideus* et *Poterium sanguisorba*. Ces chenilles vivent dans des feuilles repliées.

Pour autant que l'on peut se fier aux figurations des jeunes chenilles de *malvae*, il y aurait une différence sensible entre les larves des deux éspèces, jusqu'à la fin de l'avant dernier stade.

Les jeunes chenilles de *malvae* sont figurées avec une teinte jaune-pâle tandis que les chenilles de *malvoïdes* sont brun-violacé. Au dernier stade les chenilles des deux espèces paraisent être assez voisines, de couleur vert-jaune,

rayées de vert foncé. Les ouvrages que M. Rehfous a eu sous les yeux figurant la chrysalide de *malvae* seulement de dos, il est difficile de faire une comparaison entre celle-ci et celle de *malvoïdes*.

Alors que tous les ouvrages traitant de la biologie d'*H. malvae* indiquent que la chenille hiverne, les *malvoïdes* de Finhaut se sont chrysalidées en septembre et sont écloses en mai.

Il resterait à faire l'élevage de *H. malvoïdes* de régions de plaine où elle a certainement deux générations annuelles et celui de l'authentique *malvae*, provenant de régions voisines, de manière à faire des observations certainement comparables.

M. Romieux donne ensuite quelques détails sur le comportement de la chenille d'une grande Hespéride sud-américaine, *Sarbia spixii*, qui s'enroule également dans une feuille et complète l'enroulement par des découpures et des perforations de l'épiderme foliaire.

M. Jean Romieux. — *Les Papillons de la région forestière aux environs de Barbacena* (Brésil).

M. Romieux montre une partie de ses récoltes en Danaïdes et Néotropides, Papillons faiblement représentés dans la région. Puis il présente un cadre d'Acréides du genre *Actinote*, dont 5 espèces ont été prises, parmi lesquelles une seule se retrouve près de Rio de Janeiro ; ce sont, dans l'ordre de fréquence décroissante : *Actinote mamita* (forme *mitama) carycina, surima, quadra, alalia.*

M Marcel Rehfous. — *Course à Martigny les 23 et 24 mai 1926.*

Espèces capturées : *Euchloe simplonia*, in cop. ; *Lycaena orion, cyllarus-andereggii, v. valesiaca, astrarche, Erebia evias, Hesperia carthami, Dianthoecia irregularis, Acidalia decorata.* Chenilles d'*Argynnis daphne* sur la Ronce ; chenilles de *Melitaea berisalensis*, qui n'avaient pas encore été signalée près de Branson, sur *Centaurea scabiosa ;* chenilles de

*Carcharodus altheae* dans des feuilles repliées de *Marrubium.*

*Pieris v. bryoniae, Parnassius apollo, Argynnis euphrosyne, Hemaris fuciformis, Spilosoma sordida, Larentia montanata, Aglia tau* ; chenilles de *Bryophila perla*, de *Toeniocampa miniosa*, de *Porthesia chysorrhoea*, par centaines sur des plantes herbacées, *(Helianthemum* et *Onobrychis)* dont elles mangaient les boutons et les feuilles, alors que les buissons d'Epine étaient abondant tout autour. [1]

---

*Séance du 16 septembre 1926.*

*Caractéristique de 1926.* — On s'accorde à reconnaitre que, d'une manière générale, la faune du printemps a été précoce, mais que cette précocité a été ramenée à la normale par le mauvais temps du début de l'été. Ensuite, l'automne a été tardif, ce qui a motivé l'apparition d'une troisième génération (partielle) de *Vanessa urticae,* ainsi que l'a observé M. Rehfous. C'est d'ailleurs ce qui se passe normalement en Allemagne, où la troisième génération, selon M. Pictet, pond en septembre. Un vol important de *Pyrameis cardui* a été observé pendant toute la journée du 18 juillet, par MM. Romieux, Mongenet et d'Eternod, à la Pointe des Grands Vents sur Balme-Araches, en direction SE-NW, c'est à dire contre le vent. Les chenilles, selon M. Rehfous, ont été peu abondantes en juillet. — Dans les Grisons, la faune a été absolument normale, à 1500 m, selon les observations de M. Pictet, en juin, juillet et août, dans la vallée de l'Inn; mais il n'en a pas été de même pour la faune vivant au dessus de la limite des forêts, au Parc National ; jusqu'à la

[1] L'élevage des chenilles de *Porthesia chrysorrhoe* avec des plantes basses (Trèfle, Onobrychis, fleurs et feuilles) a été réalisé il y a fort longtemps par Arnold Pictet, *(Mém. Soc. phys. et Hist. nat. Genève, vol. 35, p. 45—127, pl. 1 à 5, 1905*). Les Papillons issus de ces élevages sont toujours fort petits, et se rapportent fréquemment à l'aberration tachetée de petits points noirs. — *Note de la Rédaction.*

fin de juillet, les espèces habituelles des hautes régions étaient en nombre normal, mais le 27 juillet, à la suite d'une abondante chute de neige, qui persista jusqu'au 20 août sur les régions supérieures aux forêts, l'évolution des Papillons fut complètement arrêtée à cette altitude, et l'on pouvait parcourir de grandes distances sans rencontrer le moindre individu. A partir du 22 août le temps s'améliora, et la flore devint vite magnifique, mais les Lépidoptères ne réapparurent que plus tard (28 août). A cette époque, la faune des Papillons était ce qu'elle est d'habitude au mois de juillet; elle comprenait un nombre assez grand d'individus frappés d'albinisme partiel, (dépigmentation partielle des ailes), dont en particulier des *janira*, des *euryale*, plusieurs espèces de *Polyommatus* et des *Lycaena*. On sait que ces malformations, ainsi que M. PICTET l'a lui-même observé dans ses expériences, sont produites par l'action du gel sur la chrysalide. En juin, tout le long de la vallée de l'Inn, il a été constaté enmême temps des *Vanessa urticae* et des *Vanessa cardui* hivernées et fraichement écloses. Comme exemple de la précocité printanière, M. ROMIEUX a observé un accouplement de *Rhodocera rhamni* le 21 février au Petit Salève.

---

*Séance du 14 octobre 1926.*

*Communications*

M. Marcel REHFOUS. — *Chasses sur la Riviera italienne, aux environs de Sestri Levante, en août 1926.*

Sur les Collines au bord de la mer, où la végétation est xérophile et comporte principalement des Arbousiers, des Genêts, des Asperges sauvages, des Chênes verts, la faune des Lépidoptéres est peu abondante. (Piérides, *Pyrameis cardui, Zygaena stoechadis*). Mais, plus à l'intérieur, sur le revers des collines, soit du côté opposé à la mer, les Papillons étaient plus nombreux, quoique appartenant à un nombre restreint despèces : *Pieris manni-rossii, Papilio podali-*

*rius - zancleus, Anthocharis belia, Rhodocera cleopatra*, passablement de *Limenitis camilla* avec de petits ♂, (ce qui indiquerait que la dernière génération commencerait en juillet) *Polygonia egea, Melanargia galathea* passages à *procida, Satyrus hermione, Epinephele janira - hispulla, tithonus, Coenonympha pamphilus-marginata, Melitaea didyma* type, *Chrysophanus phlaeas, Lycaena meleager, Zephyrus telicanus, Zygaena transalpina - maritana, ephialtes - trigonellae*, dont les femelles pondaient sur *Coronilla varia, hilaris, Ino tenuicornis* ; 4 accouplements entre espèces de Zygènes ont été rencontrés : trois fois *Stoechadis* ♂ × *trigonellae* ♀, et une fois *transalpina* ♂ × *trigonellae* ♀ ; ces femelles ont toutes péri trois heures après l'accouplement probablement déchirées ou empoisonnées.

---

*Séance du 14 octobre 1926*

*Communications*

M. Arnold Pictet. — 1. *Démonstration d'un piège lumineux démontable.*

Ce piège est composé d'une caisse rectangulaire dont les parois peuvent se rabattre les unes sur les autres ; l'une de ces parois comporte une ouverture conique grillagée en forme d'entonnoir, permettant aux Papillons d'entrer, mais non de sortir. A l'intérieur se trouve une lampe à pétrole avec réflecteur, dont le réservoir est suffisamment grand pour alimenter la mèche deux ou trois jours consécutifs. Ce piège est principalement destiné aux hautes altitudes que l'on ne peut pas visiter tous les jours ; il a rendu de très grands services à l'auteur dans ses recherches au Parc National.

2. — *Présentation de chenilles vivantes provenant d'un croisement de Lasiocampa quercus* × *alpina.* — Ce sont les chenilles de la seconde génération. Celles de la première génération, ayant vécu en 1925-1926, avaient toutes revêtu la robe des chenilles d'*alpina*, mais tous les Papillons qui en provinrent furent des *quercus* type. Selon la loi de

MENDEL, la seconde génération doit se composer de *quercus* et d'*alpina* ; c'est ce que l'on peut remarquer parfaitement parmi les chenilles que présente M. PICTET, dont les unes sont des *alpina* et les autres des *quercus*.

M. Jean ROMIEUX. — *Les Papillons de la région forestière aux environs de Barbacena (Brésil).*

L'auteur présente les Lycénides de cette région, où il en a identifié une quarantaine d'espèces; les deux plus connues étaient *Lycaena cogina* et *Thecla melibaeus*. M. ROMIEUX a pu réunir des données assez complètes sur *Lycaena (Hemiargus) zachaeina,* dont il a figuré la chenille. A noter encore qu'au nombre des espèces récoltées, plusieurs n'étaient signalées jusqu'ici qu'en Colombie, par exemple *Thecla silumena* et *Thecla spurius*.

M. Marcel REHFOUS. — *Communication* sur *Zygaena stoechadis, transalpina, fausta, hilaris, carniolica* et leurs formes méridionales ; parallèle entre la variation chez les Zygènes et chez les Arctiides, en particulier les *Callimorpha*.

---

*Séance du 9 décembre 1926*

*Communications*

M. Jean ROMIEUX. — *La famille des Hypénides.*

L'auteur résume les caractères principaux de cette intéressante sous-famille des Noctuides. Dans le bassin du Petit Lac de Genève, 16 espèces ont été reconnues; la plupart semblent voler en deux générations, de mai à fin août, mais la plus commune, *Hypena rostralis,* hiverne et, d'après les notes de M. ROMIEUX, peut être capturée en tout mois de l'année, sans exception.

M. Arnold PICTET. — *Erebia glacialis* Esp. et *alecto* Hb. *au Parc National. (Note préliminaire).*

La répartition géographique de ces deux *Erebia* au P. N. est tellement différente, que ces espèces ne peuvent se rencontrer. *Erebia alecto* n'a été trouvée que dans les montagnes qui s'étendent au nord des vallées de Münster et de l'Ofen, jusqu'au Piz Lichanna, et jamais au sud de ces deux vallées.

Au contraire, *Erebia glacialis* n'a été trouvée que dans les régions situées au sud de ces deux vallées, et jamais au nord; ces observations ont été contrôlées pendant 7 années, de 1920 à 1926. Les deux espèces en question volent au dessus de 2500 m. Le point culminant des vallées de l'Ofen et de Münster étant de 2150 m. (Ofenpass), celles-ci forment ainsi une barrière qui sépare *alecto* de *glacialis* par le fait de leur trop basse altitude.

*Glacialis*, la forme sans ocelles, se trouve dans toutes les Alpes suisses, en Lombardie et en France jusque dans le Dauphiné. Tandis qu'*alecto*, la forme avec un nombre plus ou moins grand d'ocelles, constitue plus spécialement la race de l'Autriche et du Tyrol. Il est donc intéressant de noter que la barrière qui sépare les deux formes dans le pays est constituée précisément par la région centrale du Parc National. Le comportement de ces deux races présente de grandes différences dans le mode de vol, le stationnement au repos, et le terrain d'élection, *alecto* se trouvant uniquement sur les cônes d'éboulis et *glacialis* sur les sols à la fois pierreux et parsemés de terre. Au repos, *alecto* se couche sur le flanc, tandis que *glacialis* se tient verticalement; par temps froid ou par la pluie, la première forme se glisse sous les pierres, tandis que la seconde se tient contre un rocher ou contre la tige d'une plante. *Alecto* ne semble prendre aucune nourriture, tandis que *glacialis* a été vue souvent butinant. Il y a également une grande différence dans le vol de ces deux *Erebia*.

De ces faits, ainsi que de la différence constatée par Fruhstorfer dans les genitalia, M. Pictet conclut qu'il s'agit là de deux espèces.

M. Jules Culot. — *Acidalia herbariata* F. et *laevigaria* Hb.

M. Marcel Rehfous a certainement raison lorsqu'il dit, au sujet de *Acidalia herbariata (Bull. soc. lépid. de Genève*, vol. V fasc. 3) que l'espèce n'est pas commune aux environs de Genève.

Je crois que, dans la nature, c'est à-dire là où l'intervention de l'homme ne se fait pas sentir, cette petite espèce n'est commune nulle part, pour autant que l'on en puisse juger par la valeur relativement assez élevée que lui assignent certains prix-courants. Mais si cette espèce est peu fréquente en pleine nature, elle devient extrêmement commune lorsque se rencontrent des conditions particulièrement favorables à son évolution larvaire, par exemple dans les greniers à fourrages.

La chenille se nourrit d'un très grand nombre d'espèces de plantes desséchées. Or, je crois, bien que la chose puisse paraitre anormale, que plus les plantes sont exemptes d'humidité, plus la chenille s'en trouvera bien.

Je crois donc bon de conseiller à ceux de mes collègues qui désireraient récolter en nombre cette petite *Acidalia*, de demander à des campagnards l'autorisation de visiter leurs fenils, surtout en juillet; ils y trouveront, fort probablement d'assez nombreux Papillons, appliqués contre les murs ou cloisons. C'est ainsi que j'ai toujours abondamment récolté cette espèce, d'abord au Grand Pré, dans un pavillon renfermant du foin destiné à l'élevage des Lapins, puis, dans les mêmes conditions, dans une annexe de ma demeure actuelle, à Meyrin.

J'ajoute que ce qui précède s'applique de même à *Acidalia laevigaria*, bien que celle ci soit toujours beaucoup plus rare que *herbariata*.

*XXIIme Assemblée Générale.*
*du 20 janvier 1927*

# RAPPORT DU COMITÉ POUR L'ANNÉE 1926

par M. Ary MOULINES, *président.*

Messieurs et chers Collègues,

Retenu durant de longs mois loin de Genève, par le service militaire, je n'ai pu à mon grand regret assister qu'à une partie des séances de notre Société. Jean ROMIEUX, vice-président, a bien voulu, avec la bienveillance que l'on sait, me remplacer et assurer la dirction de nos réunions.

Celles-ci ont eu lieu régulièrement chaque mois et l'on peut constater avec plaisir qu'elles furent assidûment fréquentées. C'est là un encouragement pour les efforts de notre Comité, succès dû à l'exellence des travaux présentés. Citons, à ce propos, les recherches que notre savant collègue, M. le Dr Arnold PICTET, poursuit au Parc National, dont en particulier sur la présence d'*Erebia pronoe, glacialis alecto, Melitaea parthenie*, sur les migrations de *Leucoma salicis*; ces causeries suscitèrent l'intérêt le plus vif chez les nombreux auditeurs. M. Jean ROMIEUX, de son côté, nous a entretenus, durant plusieurs séances sur la faune lépidoptérologique des environs de Barbacena (Brésil) avec présentation de cadres de sa belle collection.

Absorbé par des occupations professionelles, M. Marcel REHFOUS a néanmoins voulu nous prouver son attachement en nous faisant part du résultat de ses chasses à Martigny, à Sestri Levante, près de Rapallo et de ses observations sur la biologie d'*Hesperia malvoïdes*. Il parla aussi de *Zygaena stoechadis, transalpina, fausta, hilaris, carniolica* et leurs formes méridionales.

Il m'est agréable d'exprimer ma gratitude à tous ces auteurs qui, par leur peine et l'intérêt qu'ils vouent à notre Société, furent les artisans de notre vitalité scientifique.

Notre administration a fait preuve cette année d'une énergie nouvelle et votre Comité s'est vu dans l'obligation de se réunir à de très nombreuses reprises pour examiner des questions aussi délicates qu'importantes. Je citerai, dans ce domaine, le projet de centralisation des sociétés suisses d'Entomologie qui nous fut présenté par la Société Entomologique suisse, par les soins de M. le Dr Arnold Pictet. Ce projet méritait un accueil favorable, mais les membres du Comité ont craint que, en y adhérant dans la forme où il était présenté, l'autonomie de notre Société ne fut amoindrie. Aussi ont-ils décidé d'attendre, pour prendre une décision, qu'un projet modifié leur fut présenté.

Le désir que votre Comité avait de régulariser la situation de nos membres habitant les pays à change déprécié a enfin abouti à une solution qui a permis à plusieurs anciens membres étrangers de reprendre les relations qu'ils entretenaient avec nous, avant la guerre.

Les échanges de notre Bulletin nous ont créé également de nouvelles relations, notamment en France, en Angleterre, en Allemagne, en Russie. Notre trésorier a eu ainsi la satisfaction de créditer notre compte de plusieurs ventes de nos publications.

Vous avez été mis, en temps utile, au courant des appréhensions de votre Comité au sujet de la gravure des planches du Bulletin. Cette gravure est assurée depuis quelque vingt ans par notre aimable collègue M. Culot et nous espérons compter longtemps encore sur sa précieuse collaboration. Cependant, M. Culot laissa entendre à plusieurs reprises qu'il serait heureux de se savoir bientôt secondé dans sa tâche. Nous ne nous faisions d'ailleurs aucune illusion sur les difficultés que nous aurions à surmonter pour atteindre, dans la gravure de nos planches, la perfection de M. Culot, dont les qualités d'entomologiste renommé sont doublées de celles d'un artiste accompli. Grâce au bienveillant concours de M. Gallay, nous sommes maintenant sans souci à ce sujet. Ne ménageant ni sa peine, ni son temps, il parvint par des procédés nouveaux à un résultat

dépassant toutes les espérances. Aussi notre reconnaissance la plus vive va à notre exellent Collègue, modeste autant que désintéressé.

Je crois vous avoir donné une idée exacte de l'activité qui n'a pas cessé de régner au sein de notre Société : Travail et progrès, voilà le critérium de l'année 1926!

Mes remerciments les plus chaleureux vont à M. Arnold Pictet pour la publication du fasicale 3 du vol. V de notre Bulletin pour la fin de 1926, malgré une certaine inertie de la part des auteurs.

Je remercierai également M. Lacreuze, notre fidèle Trésorier qui surveille avec tant de sollicitude nos finances et dont le rapport vous dira mieux que moi les progrès réalisés à force d'économies et de bonne gestion.

A tous ces membres, à tous ceux dont je n'ai pu prononcer le nom, j'adresse ma reconnaissance sincère pour leur compréhension si complète et si manifeste de cette pensée: *All men of sience are brothers.*

*Election du Président pour 1926.*— M. Jean Romieux est nommé président.

*Election du Comité.* — Sont élus : MM. Gallay, Lacreuze (trésorier), Moulines, Pictet, Poluzzi et Refouhs.

*Election de deux Vérificateurs des comptes.* — Sont nommés : MM. Mazel et Mongenet.

*Commission des Courses.* — MM. Poluzzi et Rehfous.

*Commission des Publications.* — MM. Pictet, rédacteur, Lacreuze et Romieux.

# Bulletin de la Société Lépidoptérologique de Genève

(Fondée en 1905)

**Vol. I,** (12 planches). — *Compte rendu des séances de 1905—1908.*— A. PICTET, Contribution à l'étude de la Sélection naturelle chez les Lépidoptères.— J.-W.-H. HARRISON, Les variations de *Lycaena astrarche* Brgstr dans la Grande Bretagne.— J. CULOT, *Satyrus hermione* et *alcione*.— P.-A.-H. MUSCHAMP, Note sur l'œuf de *Saturnia pavonia*.— P. DENSO, Ueber *Mimicry*.— P.-A.-H. MUSCHAMP, Chasse à l'*Erebia flavofasciata*, avec description de l'oeuf et de la jeune chenille.— P. DENSO, Contribution à l'étude des Sphingides hybrides, I et II.— A. PICTET, Des diapauses embryonnaires, larvaires et nymphales.— M. REHFOUS, Note sur *Scirpophaga praelata* Scop.— P.-A.-H. MUSCHAMP, La variation restreinte à un seul sexe.— J.-L. REVERDIN, Aberrations d'*Erebia tyndarus*.— P. DENSO, De la fertilité des Sphingides dans la 2me génrération.— J. CULOT, Le genre *Leptidia* Billb.— P.-A.-H. MUSCHAMP, Remarques sur la faune des pierriers des Alpes.— J.-L. REVERDIN, Sur quelques formes d'*Erebia tyndarus*.— A. PICTET, Note sur la biologie de *Macrothylacia rubi* L. et sur la manière d'obtenir le Papillon.— J. JULLIEN, Un problème résolu: *Satyrus hermione, syriaca, alcione*.— J. CULOT, Note sur l'ab. *erysimi* Borkh.— *Description d'aberrations nouvelles.*—

**Vol. II,** (22 planches). — *Compte rendu des séances de 1909—1912.* — J.-L. REVERDIN, Note sur l'armure génitale mâle de quelques Hespéries. — *Lycaena coridon*, Poda, var. *constanti*. — J. JULIEN. *Euterpia Loudeti*. Bdv. — C. LACREUZE, Observations sur les Hespérides de la Suisse. — J.-L. REVERDIN, *Hesperia malvae* L., *fritillum* Rbr., *melotis* Dup., *sibirica* Stg. — A. PICTET, Recherches sur le nombre de mues des chenilles de *Lasiocampa quercus*. — E. VON BUREN, Nos Parnassiens suisses. — J. CULOT, Lépidoptères nouveaux de Syrie. — A. PICTET, La variation des Lépidoptères par mélanisme et albinisme. — J.-L. REVERDIN, Notes sur le genre *Hesperia*. — CH. BLACHIER, Espèces ou formes nouvelles de Lépidoptères africains. — A. PICTET, Recherches expérimentales sur l'hibernation de *Lasiocampa quercus*. — Recherches sur la résistance et la longévité des Lépidoptères. — J.-L. REVERDIN, Notes sur les genres *Hesperia* et *Carcharodus*. — M. REHFOUS, Contribution à l'étude de *Lycaena cyllarus* Rott. — CH. BLACHIER, Sur quelques Papillons d'Algérie et du Maroc. — *Description d'aberrations nouvelles.*

**Vol. III.** (10 planches). — *Compte rendu des séances de 1913—1916.*— A. PICTET, L'insuffisance des caractères pigmentaires en systématique. — J.-L. REVERDIN, *Lycaena coridon, constanti* Rev. — Notes sur les genres *Carcharodus, Hesperia, Thanaos*. — A. PICTET, Observations sur le développement de *Mamestra brassicae*, L. — J.-L. REVERDIN, Espèces nouvelles des genres *Carcharodus* et *Hesperia*. — CH. BLACHIER, avec portrait. — *Adopea nova* Rev. — H. D'AURIOL, Des variations de

*Parnassius apollo* dans le Jura. — M. REHFOUS, Note sur la ponte d'*Epinephele jurtina* L. — M. MONGENET, Notes sur les *Pythometrinae*. — A. PICTET, Recherches expérimentales sur l'hibernation d'*Abraxas grossulariata* L. — J.-L. REVERDIN, *Lycaena alexis*, Poda. — Notes sur *Erynnis comma*. — M. REHFOUS, Contribution à l'étude des Lycénides. — *Description de formes nouvelles ou peu connues.*

**Vol. IV**. (7 planches). — *Compte rendu des séances de 1917—1920.*— J.-L. REVERDIN, *Erebia euryale* Esp., ses variétés et aberrations.— *Erynnis comma*, var. *florinda* Butler — M. REHFOUS, *Everes argiades* Pall., *polysperchon* Bgstr., *myrmidon* Engramelle et *alcetas* Hb. — A. PICTET, Observations biologiques sur *Pieris brassicae* en 1917. — Les éclosions de Papillons et la pression barométrique. — J.-L. REVERDIN, Notes sur *Hesperia syrichtus*, Fab. — *Melitaea aurinia* Rott., ab. *epimolpadia* Rev. — CH. LACREUZE, Description de Lépidoptères peu connus de Genève. — F. BROCHER, L'organe pulsatile mésotergal des Lépidoptères. — A. PICTET, Recherches sur l'ontogénie de *Notodonta Ziczac* L. pendant trois générations dans la même année. — J.-L. REVERDIN, *Hesperia tessellata* Scuder. — A. PICTET, I. Observations biologiques sur *Porthesia similis* Fuessl. — II. Expériences de génétique avec *Porthesia similis* et d'autres Lépidoptères. — *Description de formes nouvelles ou peu connues.*

**Vol. V.** (8 planches). — *Compte rendu des séances de 1921—1926.*— Ch. SAMSON, *Lycaena thersites*, Cant.— J. ROMIEUX, Observations sur quelques Sésies.— J.-L REVERDIN, *Melitaea athalia* Rott et *Melitaea pseudathalia*, nova species (?).— Aberrations de Lépidoptères.— A. PICTET, Recherches sur l'hibernation de *Pieris brassicae* à l'état de chenille.— J.-L. REVERDIN, Ch. OBERTHUR, avec portrait.— Note sur *Hesperia cribellum*, Ev. — J. CULOT, *Mamestra (?) romieuxi* Clt.— A. PICTET, Contribution à l'étude de la Parthénogénèse chez les Lépidoptères. — A propos d'un nom proposé pour le *Porthesia chrysorrhoea* de LINNÉ .— J. de JOANNIS, Quel nom spécifique doit porter l'espèce nommée « cul brun » ? — J.-L. REVERDIN, Note sur l'armure génitale mâle chez quelques *Melitaea* paléarctiques.— Aberrations de Lépidoptères.— J. de JOANNIS, *Pyralidae* de l'Afrique australe.— J. ROMIEUX, Lépidoptères du Brésil.—